LA GRANDE ASSEMBLÉE AGRICOLE DE YORKSHIRE.

Nous apprenous que l'exposition à Bridlington cette année, les cinq et six d'Août, sera particulièrement intéressante. Le District si célèbre par ses moutons et ses chevaux devra s'attirer du crédit, et la nouvelle classe de moutons de Southdown fournira un nouveau trait d'intérêt. On renonce au grand diner pour faire place à un spectacle beaucoup plus intéressant, qui consistera à ranger en cerele les animaux de prix, de trois à quatre heures, et à faire la lecture des prix sur le champ. Le dîner de l'assemblée offrira, à part l'attraction ordinaire d'un papier et de la discussion, celle de la présentation de services de vaisselle à diner, à thể et à café en argent à Mr. Milburn, le secrétaire, pour son zèle et son activité dans cet office et pour les services qu'il a rendu à l'agriculture, en général; un soin particulier sera aussi donné aux examens. Mr. Amos, Canada Est, s'v trouvera avec sa nouvelle mesure de trait pour essayer le trait des machines à battre. etc., et les compagnies des chemins de for sont occupées à faire des voyages dans tontes les grandes villes du nord et de l'ouest de l'Augleterre pour un espace de temps plus ou moins long, de manière qu'en sus de l'exposition, les milliers de personnes qui profiteront sans doute de l'occasion auront l'avantage de visiter un rivage magnifique et jouiront de l'air de la mer pendant quelques jours. apprenons qu'il y aura probablement une vive contestation, à la prochaine assemblée de la société entre Sheffield et Rotherham; et tous deux sont bien déterminés à ne pas se laisser vainere, s'il est possi-Le fait seul qu'une assemblée devra causer dans une ville une dépense de £1200 à £1500 est un grand motif pour en faire l'application.

SOPHISTICATION DES ALIMENTS.

Les dernières recherches de La Lancelle à l'égard de la sophistication des articles de consomption ont été dirigés sur le cocoa, la farine d'avoine et les divers composés vendus comme aliments farineux. Sur cinquante six échantillons de cocoa, huit sculement étaient entièrement purs, le reste se trouvant mêlé de sucre et d'amidon, avait été tiré du bled ou de la farine de patate, du sago, etc. et, comme il arrive quelquefois qu'on trouve

toutes ces substances dans une seule préparation, on suppose que la combinaison peut être eausée par l'usage des balayures des hangards ou des magasins. Dans quelques uns le sucre était dans la proportion de cinq à près de cinquante pour cent, et dans d'autres on avait le même résultat pour l'amidon. Le but qu'on se propose dans la sophistication est de rendre l'article plus agréable et plus facile à digérer; ni le sucre, ni l'amidon ne peuvent être rejetés comme étant injurieux, mais le prix en est beaucoup moins élevé que celui du cocoa pur et la vente qu'on en fait comme du cocoa " vrai ou pur" ou sous le simple nom de cocoa, sans y ajouter quelque chose pour exprimer qu'il constitue une préparation, est donc toutà fait inexcusable. Souvent encore la sophistication ne s'arrête pas là, vu que l'effet de mêler une grande proportion d'amidon et de farine avec le cocoa est de produire une couleur blanche qui frappe la vue, et que des matières colorantes consistant d'ocre rouge ou de quelque substance analogue y sont toujours ejoutées. Quand à la farine d'avoine, article dont le bas prix semblerait offrir peu de motifs de frelaterie, il paraît que sur trente échantillons, on n'en trouva pas moins de seize qui contennient une quantité considérable de farine d'orge dont le prix est précisément la moitié de celui de la farine d'avoine. Ceux qui souffrent le plus de ce mélange sont les habitants des maisons de force, des prisons et des institutions charitables dont les directeurs considèrent très souvent la bassesse des prix dans les soumissions qu'ils recoivent et se contentent de prendre des articles qu'ils savent être beaucoup altérés, puisque le prix des contrats est bien au-dessous des prix courants actuels. Les propriétés nutritives de la farine d'orge sont très inférieures à celles de la farine d'avoine ; et nous rappelons au souvenir du publie le fait qu'en recherchant l'an dernier la cause de la mortalité parmi les enfans dans la maison de force de Tooting, on s'apperçut que la farine d'avoine, qui formait une grande partie de leur nourriture, contenait une grande proportion de farine d'orge. Le résultat des examens qui ont été faits des diverses espèces d'aliments farineux, dont les principaux se vendent à des prix variant de 1s. à 2s. 9d. la livre, a prouvé qu'il consistait en lentilles françaises, allemandes ou égyptiennes avec du bled et